

Homélie pour le 17^e dimanche ordinaire B – 2021 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

La semaine dernière, frères et sœurs, le passage de l'évangile selon saint Marc s'achevait avec l'évocation de la foule, semblable à des brebis sans berger... Et c'est le moment où tous les 3 ans, la liturgie nous invite à emprunter un aiguillage qui nous fait bifurquer vers le chapitre 6 de st Jean, et cela jusqu'au 22 août. Nous serons alors ramenés vers St Marc le 29 août.

Avouons que l'aiguillage qui nous est proposé est assez naturel : une foule semblable à des brebis sans berger... et le chapitre 6 de Jean nous fait retrouver cette foule qui attend Jésus sur la rive du lac de Tibériade...

Et quelles sont les attentes de cette foule ? une parole ? un geste ? une guérison ? ... peu importe : cette foule a faim. Peut-être pas directement de pain, dans un premier temps, mais c'est sous la forme d'une multiplication des pains que Jésus va donner un signe révélateur de la manière dont Dieu propose aux hommes de faire face aux faims qui les habitent, quelles qu'elles soient.

Et St Jean glisse subrepticement une petite phrase au début du texte pour laisser entendre que le chemin n'est pas étranger à la Pâque telle que Jésus la vivra : don de lui-même jusqu'au bout. St Jean écrit : la Pâque, la fête des juifs était proche.

Et donc, Jésus voit cette foule : 5000 hommes... Comment nourrir un tel monde ? Impossible, pensera Philippe. Oui, il y a bien un petit pique-nique ou l'autre, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde, dira André. Ils sont dépassés... devant la foule, et devant le souhait de Jésus.

Comme beaucoup d'entre nous, il y a une huitaine de jours : dépassés... dépassés devant l'eau boueuse qui avait tout envahi... dépassés devant les déchets, devant la saleté, et devant les multiples problèmes qui en découlaient.

Et voilà qu'un miracle s'est produit : les seaux, raclettes, pompes et torchons se sont soudain multipliés, portés par un esprit d'amour et de solidarité : des centaines et des centaines de personnes ont soudain rejoint le jeune garçon de l'évangile qui est venu apporter ses 5 pains et ses 2 poissons. Et le miracle s'est produit !

Cet amour à la manière de Dieu dont l'homme est capable, cette présence de Dieu au cœur de l'homme – quelles que soient d'ailleurs les convictions d'un chacun – est soudain montée à la surface et s'est révélée.

Et au-delà de l'épreuve à laquelle on était confrontés, être témoins de cela a réjoui les cœurs et y a remis petit-à-petit la paix... ce qui sont des fruits de l'amour de Dieu.

La multiplication des pains, voyez-vous, il a fallu peu de choses pour qu'elle se réalise : un jeune garçon qui offre ses pains et ses poissons, et bien sûr, l'amour de Dieu à l'œuvre, manifesté en Jésus qui donnera sa vie pour que cet amour puisse toujours venir à la surface ou reprendre le dessus dans le cœur des hommes.

C'est ce dont nous avons été directement témoins de ces jours-ci, dans des circonstances dramatiques. Mais pourquoi pas au quotidien de nos vies ?

Prions pour qu'un tel esprit d'amour et de solidarité imprègne nos existences... L'humanité est belle ! Dieu a mis quelque chose de lui-même dans le cœur de chaque homme... apprenons à ne pas l'étouffer.

Et là, St Paul nous donnait tout-à-l'heure de bons conseils... qui rejoignent d'ailleurs la belle homélie du pasteur Torrini le 21 juillet.

Je termine donc en vous relisant 3 lignes de notre 2^e lecture : Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez souci de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.